

LA PROTECTION DES EAUX INTÉRIEURES

La lutte contre la pollution des eaux est l'affaire de tous et de chacun. Il appartient à tous les ordres de gouvernement de s'en mêler. Le long de nos frontières, elle prend l'allure d'une guerre internationale, le Canada et les États-Unis s'alliant contre un ennemi commun.

Au niveau du Gouvernement fédéral, l'importante tâche est confiée au tout nouveau Centre canadien des eaux intérieures, situé à Burlington en bordure du lac Ontario. A ce centre scientifique, des hommes et des femmes de différentes origines et disciplines mettent leurs efforts en commun afin de sauver l'une des plus précieuses richesses nationales: l'eau douce.

Les travaux des scientifiques du Centre touchent les propriétés physiques, biologiques et chimiques de l'eau ainsi que les aspects économiques et de génie qui s'y rattachent. Les inondations et la sécheresse font également l'objet de leurs soucis, étant reliées étroitement à la pollution. Les chercheurs de Burlington sont secondés par des spécialistes du gouvernement, des universités et de l'industrie privée.

LE PERSONNEL ET SES FONCTIONS

L'actuel personnel de 150, qui passera bientôt à 300, sera finalement porté à 1,000 lorsque l'édifice de 23,5 millions de dollars sera complété vers la fin de l'année. Pour le moment, les locaux du Centre



La vie à bord du M.V. Martin Karlsen à l'un des postes d'observation et de recherche au milieu du lac Ontario.

sont situés dans une chaîne de remorques toutes reliées les unes aux autres. Les employés fédéraux qui viennent du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, du ministère de la Santé et du Bien-être social, et de l'Office de la recherche sur les pêcheries sont secondés par des scientifiques hors des cadres fédéraux. Ensemble, ils feront front pour s'attaquer à un ennemi commun.

La ville de Burlington (Ontario) a été choisie parce qu'elle est située au coeur de la plus grande réserve d'eau douce au monde. Les Grands lacs, dont les abords intéressent tout autant le Canada que les États-Unis, et qui sont célèbres pour leurs voies maritimes, leurs pêcheries et la récréation, contiennent assez d'eau pour couvrir, à profondeur de huit pieds, toutes les provinces et territoires canadiens, soit une surface de quatre millions de milles carrés.

Ce secteur du pays comprend plusieurs villes d'importance, d'immenses terres agricoles et une population de 40 millions qui compte sur l'eau potable. Cette immense région deviendra, dans moins de 30 ans, partie de la plus grande Mégapolis de l'histoire du monde s'étendant de Duluth, au Minnesota, en passant par Chicago, Détroit, Toronto, Montréal et Québec: Une longueur de 1,000 milles parsemée d'une immense population.

Le Centre canadien des eaux intérieures, bien que logé à Burlington, s'intéresse à toutes les eaux intérieures du pays, d'une mer à l'autre. Burlington demeure quand même le grand centre d'activités. Les



Un instrument mesurant la qualité de l'eau est descendu dans les profondeurs du lac Ontario au cours de recherches hivernales.